

Le Mont-Aimé

« Journal Paroissial »

n° 10 - décembre 2010

EDITORIAL



« Avenir de nos assemblées dominicales !... »

Ce titre commence à nous être familier. Il est proposé aux responsables diocésains depuis plus d'un an et maintenant c'est à chacune des paroisses de s'en emparer.

Les chrétiens de la paroisse du Mont Aimé viennent de vivre une situation délicate avec l'absence brutale et imprévue de leur curé. Heureusement des solutions ont pu être trouvées rapidement. Merci à celles et à ceux qui ont permis de maintenir intégralement le calendrier en recherchant dans le diocèse des diacres et des prêtres encore disponibles pour assurer les messes, mariages et baptêmes. Il y a aussi toute la vie paroissiale moins visible : la catéchèse, la pastorale des malades, la diffusion des informations, les groupes de réflexion, etc. Là aussi de nombreuses initiatives ont permis à l'ensemble de poursuivre leur mission. Mais cet accident a fait sentir nos fragilités pour le quotidien de la paroisse. L'avenir est loin d'être assuré.

La proposition du diocèse tombe bien et il nous faut reprendre conscience de cette nécessité.

Toute communauté chrétienne a besoin de se rassembler, mais pourquoi et comment se rassembler ? Quelles formes pourraient prendre ces assemblées sans prêtre ? Quel est l'enjeu pour la vie personnelle de chaque chrétien et pour l'Eglise ?

C'est tout cela qui va être réactualisé, renouvelé dans le projet diocésain. Et voici les étapes de ce projet :

1. Au niveau de chaque doyenné une réflexion est proposée pour ceux qui animent et participent à toutes formes de rassemblement liturgique (depuis le rassemblement du caté jusqu'aux obsèques). Pour le doyenné du vignoble, ce sera le vendredi 10 décembre 2010 à 20h, à l'église Saint Vincent des Vignes Blanches d'Epernay.
2. Chaque paroisse s'empare de cette réflexion pendant le carême 2011 pour prendre mieux conscience de la nécessité vitale des assemblées dominicales.
3. Malgré des prêtres moins présents, des initiatives seront prises pour promouvoir, avec les nouvelles générations, des assemblées dominicales de qualité (idées nouvelles, formation souhaitée...).

Quand vous lirez ces lignes, j'espère avoir retrouvé Vertus et mes activités.

Et, déjà, meilleurs vœux de bonne année à tous !

Votre curé, Louis Mainsant

Noël !



*Noël, fête de joie, d'amour et de prières !
Noël, c'est la bonté de ce divin enfant
Qui tout en souriant dans les bras de sa mère
L'insuffle dans nos cœurs comme un soleil levant !*

*Et comme les bergers qui suivirent l'étoile
Pour venir adorer l'enfant béni de Dieu,
Venons à la crèche ouvrir nos cœurs sans voile
Pour prier avec foi notre père des cieux !*

*Jésus, enfant béni de la Vierge Marie,
Reçois du fond du cœur notre amour fraternel.
Fais-le monter vers Dieu comme une onde infinie,
C'est notre engagement en ce jour de Noël !*

*Dans le cœur des enfants Noël c'est la promesse
D'accueillir en ce jour un cadeau, un présent.
Qu'ils trouvent en Jésus la plus belle richesse :
L'amour et la bonté qui seront le ferment
D'une vie qui sera, pour eux, toujours Noël !*

Paul Charpentier, 15-18 septembre 2010

Au sommaire de ce numéro

- ★ Un petit mot qui change la vie : merci ! p. 2
- ★ Les échos de nos clochers p. 3 et 4
- ★ Un nouveau site internet pour tout savoir sur le catéchisme p. 4
- ★ Conte pour Noël : Léo et le Père Noël p. 5
- ★ L'Epiphanie : quel est le sens de ce rite ? p. 5
- ★ Confirmation à Vertus : l'aventure de huit jeunes p. 6
- ★ En route vers Madrid : les JMJ 2011 p. 6
- ★ La vraie saveur de Noël :
entretien avec l'écrivain Denis Tillinac p. 7
- ★ Solidarité avec les détenus p. 8
- ★ Dur, dur d'être curé
- ★ Dates à retenir

Un petit mot qui change la vie : **merci !**

Dites merci !

Dire merci n'est pas qu'une question de politesse. Ce petit mot, main tendue vers l'autre, dit notre reconnaissance pour tout cadeau de la vie.

« Dis merci à la dame », demande Julien à sa fille Hélène, bientôt quatre ans, qui vient de recevoir un chocolat à la boulangerie. Plus petite, elle ne disait mot quand on lui demandait de remercier. Puis elle s'est mise à répondre « non ». Mais ce jour-là, elle a posé naïvement une question : « Pour quoi faire ? ». Le papa, un peu gêné, a improvisé une explication : « Parce que tu viens d'être gâtée, que tu es contente de manger ce chocolat...Voilà, il faut toujours dire merci quand on reçoit quelque chose, c'est comme ça. » Eh oui, il le faut. C'est bien de cette manière que les parents inculquent le sens de la politesse à leurs bambins, même si ces derniers n'en comprennent pas tout de suite l'enjeu.

« L'un des apprentissages du lien social »

Cette histoire montre à quel point le sentiment de gratitude, loin d'être inné, se transmet. Le problème est que l'on renonce trop souvent à le faire avec conviction et fermeté, d'après le psychologue Didier Pleux. « Dans les années 1970, on a libéré les enfants d'un carcan excessivement contraignant pour qu'ils puissent s'affirmer, s'exprimer, quitte à ne pas trop les contraindre avec des règles de savoir-vivre. Mais on est allé trop loin, au point de créer des petits tyrans, incapables de reconnaissance. Cela compromet leurs liens avec autrui et leur intégration dans la société. » Apprendre à dire merci de façon spontanée est une étape fondamentale. « C'est l'un des premiers apprentissages du lien social ».

À l'âge adulte, nous avons généralement le réflexe de remercier quand on reçoit un cadeau ou lorsqu'on bénéficie d'un service. Cela va de soi. Mais, au-delà des biens matériels, nous rendons-nous vraiment compte de tout ce que nous recevons ? Car, pour témoigner de sa gratitude, il faut déjà reconnaître la valeur d'un don, quel qu'il soit. Selon le psychiatre Christophe André, il est possible de goûter au sentiment de gratitude tous les jours et de s'offrir autant d'occasion d'être heureux. « Chaque soir, on pourrait faire le bilan des petits et grands plaisirs de la journée : le coup de fil d'un proche, une bonne nouvelle professionnelle, ou tout simplement

l'odeur de pain chaud humée devant la boulangerie...Il ne se passe pas un jour sans que l'on puisse ressentir de tels petits bonheurs, à condition d'y prêter attention ». Pour y accéder pleinement, il ne suffit pas d'énumérer les bonnes choses reçues. Encore faut-il se demander à qui on les doit : au boulanger, à un collègue qui nous a aidés dans la journée...À tous ceux qui nous apportent quelque chose, directement ou indirectement, il faut donc dire merci. Et si l'on demande aux enfants de ne pas simplement dire « merci... » à la cantonade mais : « merci mamie », « merci madame », c'est pour mieux prendre en compte l'autre, pour lui montrer que nous ne nous intéressons pas uniquement à ce qu'il nous offre.

Pourquoi la foi apprend à dire merci ?

Au cœur de la foi, l'attention à l'autre, la louange, l'action de grâce sont autant d'occasions d'apprendre à dire merci. À son prochain, bien sûr, mais aussi à Dieu.

« Merci » ! S'il y a une formule de politesse que Marie, qui accompagne des jeunes à la confirmation, a essayé de transmettre à ses trois enfants, c'est bien celle-là. Pour elle, il s'agit d'une dimension éducative essentielle. « Un merci donné avec le cœur est aussi beau que le cadeau offert », explique-t-elle. Pour Marie, apprendre à ses enfants à dire merci est aussi une façon de les rendre sensibles à une dimension tout autre, celle de Dieu. « Dans les grands mercis, il me semble évident qu'il y a un triangle : je dis merci à la personne et à Dieu qui est avec nous », confie-t-elle.

« Un lien essentiel avec Dieu et entre les hommes »

Il est vrai que le remerciement est au cœur de la foi. Présent dans de multiples prières - comme le *bénédicté* -, louanges ou psaumes, il est aussi au cœur de l'Eucharistie. *Le Catéchisme de l'Église catholique* rappelle ainsi que « l'Eucharistie est un sacrifice d'action de grâce au Père, une bénédiction par laquelle l'Église exprime sa reconnaissance à Dieu pour tous ses bienfaits, pour tout ce qu'il a accompli par la création, la rédemption et la sanctification. Eucharistie signifie d'abord : action de grâce ».



Si la religion chrétienne fait une place centrale au remerciement, c'est parce qu'il est un lien essentiel avec Dieu et... entre les hommes. Dire merci implique d'entrer dans une relation avec un autre. C'est ce qui fait sa beauté. « On peut être obligé de dire merci, cela n'empêche pas de mettre beaucoup d'attention dans ce merci », observe Marie. Remercier implique un acte de vérité. « Un merci sans amour n'est pas un merci ».

Mais comment cela fonctionne-t-il ? Est-ce la foi qui rend sensible aux autres - et qui nous conduit à les remercier - ou est-ce parce qu'on prend soin de dire merci à un autre qu'on découvre l'Autre ? « Ça circule dans les deux sens. On ne peut suivre le Christ sans être attentif aux autres ».

« Prendre conscience de ce que l'on reçoit »

Apprendre à dire merci permet aussi de se rapprocher de Dieu. « On pense souvent à une relation lointaine avec Dieu. Or, dire merci rappelle la dimension simple de la foi. Dire merci, c'est juste prendre conscience de ce que l'on reçoit et se rendre disponible à la Parole de Dieu ». Beau programme, non ? Oui, merci !

D'après le *Pèlerin* n°6648 - 29/04/2010

Les échos de nos clochers

BERGERES-LES-VERTUS

De nombreux travaux sont prévus dans la commune. En plus de la réfection de la traverse de l'agglomération, de la place de la Mairie, de la viabilisation de la rue des Champenois et de la réalisation de la dernière tranche de l'assainissement des eaux usées, la commune va s'engager dans la réfection des façades de l'église. L'année 2010 a vu l'arrivée des familles JOUBBE, NEYRINCK et BEAUJET/LENFANT et les naissances de Timéo LAMBERT, Léa COTTRAY et Manon POUGEOISE.

GIVRY-les-LOISY

La commune va engager des travaux d'électrification des cloches de l'église.

VILLESENEUX

Le village a enregistré un record de naissances avec celles de :

Louane DELAIR
Alexis COCHUT
Enzo FEUILLET
Corentin THIEBAULT
Samuel MICHAUDET



A saluer la création de l'association « *Pourquoi pas nous* » qui a permis la mise en place d'une bibliothèque, l'organisation d'une activité lecture pour les enfants sur une demi-journée par semaine et la proposition d'un repas ouvert à l'ensemble du village.

ECURY-le-REPOS

La commune a eu la joie d'accueillir en sa mairie et son église le mariage d'Anne-Cécile DELFORGE et de Christophe MEYER. Mariage également de Marine GOUGELET et Alexis PIMPERNET. Meilleurs vœux de bonheur aux jeunes mariés.



L'évènement de l'année a été pour la commune la commémoration du 96^{ème} anniversaire de la Bataille de la Marne, le 4 septembre 2010. Les habitants du village et les associations du Souvenir des différents pays marqués par ce dra-

me ont évoqué la guerre et témoigné pour que personne ne revive ces horreurs.

CLAMANGES

Cette année encore, la fête des voisins organisée par quartiers a permis de développer les liens entre les habitants qui vont bientôt pouvoir se réunir dans la future salle socioculturelle.

Nous félicitons les familles pour la naissance de :

Malvin et Tom RASSEL/HUICHARD
Enzo PIMPERNET/GOUGELET

De nouvelles familles sont venues s'installer dans le village :

Loïc LEMAITRE
Joachim et Stéphanie DARTOIS

Mariage de Catherine DUWIKUET et Bernard LEMAIRE.

PIERRE MORAINS

Hélas, pas de naissance mais deux mariages ... du jamais vu !

Aurore GILLES, enfant du pays et Michaël COURTONNE de Vertus se sont unis devant Dieu le 15 Mai 2010...



Et une semaine plus tard, la population était de nouveau réunie dans la joie pour accompagner Thierry MAILLIARD qui prenait pour épouse Sylvie CHASSAGNEUX.

Tous nos vœux de bonheur à ces nouveaux couples !

Décidément c'est une année faste pour notre église : le 31 octobre elle accueillait, en ses murs, deux nouveaux enfants de Dieu : Cassandra LALLEMENT du village et Léandre PEZARD d'Avize. Nous souhaitons bonne route avec Jésus-Christ à ces deux enfants !



VOIPREUX

Naissances de Marius COULMIER, Arsène VOILE, Margot RAY. Félicitations aux heureux parents.

Bienvenue aux nouveaux habitants qui ont emménagé dans le lotissement communal.

VELYE

Les Virades de l'Espoir, organisées pour la deuxième fois dans la commune, ont attiré de nombreuses personnes autour des randonnées, des parcours sportifs pédestres et cyclistes. Ces personnes ont également participé à de nombreuses activités proposées pour le plus grand bénéfice de la lutte contre la mucoviscidose. Félicitations aux organisateurs et merci à tous les participants.

La commune va aménager un accueil accessible aux personnes à mobilité réduite dans les locaux de l'ancienne école et engager des travaux de mise en sécurité du carrefour de la Mairie. La commercialisation des parcelles du lotissement a permis et va permettre l'arrivée de nouveaux habitants. Bienvenue à tous.

Les échos de nos clochers (suite et fin)

GERMINON

2010 a été une année animée et solidaire pour les habitants de Germinon. C'est sans aucun doute le congrès des sapeurs pompiers du canton et le premier vide grenier qui resteront dans les mémoires comme étant les repères de cette année.

L'hiver et le printemps ont été marqués par les préparatifs et les festivités à l'occasion du congrès. Evènement pour le village, occasion de fédérer des idées, de se mettre en action tous ensemble, dans la bonne humeur et dans un seul but : que l'événement soit une réussite.

Le repas des voisins a confirmé cet esprit de convivialité et, malgré le temps incertain et la coupe du monde de foot, nous avons vécu un moment de cohésion et de sympathie.

Le premier vide grenier a été un franc succès. Il faut dire que le soleil était au rendez-vous !

Le volontariat a encore honoré notre village lors des Virades de l'Espoir de Vélye. Nous avons été nombreux à participer à la réussite de cette journée malgré le mauvais temps. La bonne humeur était de mise et les courageux marcheurs ont été récompensés par un accueil et des animations de qualité.

N'oublions pas les éoliennes ! Objets de tous les regards, elles ont donné du travail à plusieurs entreprises du village. Elles sont la base d'un travail de réflexion d'un groupe d'élèves de la Maison Familiale Rurale de Vertus. Elles sont aussi, malheureusement, la cause de l'absence de notre curé puisque

c'est en revenant du site éolien qu'il est tombé de vélo sur nos chemins de craie, se fracturant le bassin. Profitons-en pour souhaiter prompt rétablissement à notre abbé Louis Mainsant. A l'heure où vous lirez ce texte, il y a fort à parier que les 30 éoliennes seront en mouvement, dynamisant ainsi notre paysage !

Bienvenue aux deux bébés nés en 2010 : Rose BALAVOINE et Timéo SERVENAY et toutes nos félicitations aux parents.

Pour terminer, notre belle église a accueilli trois enfants pour leur baptême : Timéo SERVENAY, Lucile ARMAND et Clémence VIGNOT. Y verrons-nous des mariages en 2011 ?

Dominique LAROCHE et les relais-villages



Un nouveau site Internet pour tout savoir sur le catéchisme

Un nouveau site internet dédié au catéchisme est lancé mi-septembre par la Conférence des évêques de France.



Des repères pour la vie
www.catechisme.catholique.fr

Le site www.catechisme.catholique.fr est destiné aux parents qui se posent des questions sur le catéchisme, notamment à l'occasion de la rentrée et du choix des activités de leur enfant.

Dans cette démarche, parfois initiée par l'enfant lui-même, ils souhaitent non seulement avoir des informations sur ce qui se passe et ce qui se joue au catéchisme mais aussi des informations pratiques. Avant même de prendre contact avec leur paroisse, ils recherchent très souvent sur internet.

Le site www.catechisme.catholique.fr leur propose des éléments de réponse, des témoignages et des contacts. Il donne des informations pratiques sur l'inscription au catéchisme, des liens et ressources pour parents et enfants.

«A travers ce site, nous souhaitons dire aux parents bienvenue dans l'univers de la vie chrétienne et de la foi. Nous croyons en effet que le chemin de la catéchèse est un chemin de bonheur pour leur enfant comme pour eux », souligne le Père Luc Mellet, directeur du Service National de la Catéchèse et du Catéchuménat

► Les propositions du site :

☞ 35 questions sur le catéchisme :

- ~ Pourquoi inscrire mon enfant au catéchisme ?
- ~ Que fait-on au catéchisme ?
- ~ Quand et comment inscrire mon enfant ?
- ~ Quel lien entre catéchisme et sacrements ?
- ~ A quel âge aller au catéchisme ?

☞ Des témoignages de parents, enfants et catéchistes qui s'enrichiront au fil du temps

☞ Des contacts

☞ Des éclairages sur ce qui se joue au catéchisme

► L'adresse : www.catechisme.catholique.fr



Conte pour Noël

Grand mère est venue pour les vacances, elle aide Léo à préparer le grand jour de Noël... Ensemble, ils ont fabriqué des guirlandes, préparé la liste des cadeaux, décoré le sapin et placé tous les petits personnages de la crèche : Marie, la maman, Joseph, le papa, l'âne et le bœuf, les moutons et les anges... Léo est même allé chercher son tigre dans la caisse à jouets pour le mettre avec les autres animaux...

Ce matin, Léo a ouvert la dernière fenêtre de son calendrier aux bonbons.

« C'est aujourd'hui Noël ? c'est aujourd'hui ?... »

- Non, pas encore, demain matin...

- Mais le Père Noël, quand est-ce qu'il vient apporter les cadeaux ?...

- Cette nuit, quand tu dormiras...

- Je voudrais le voir...

- Ce n'est pas possible, mon poussin, il ne viendra pas si tu ne dors pas...

- Mais c'est sûr, qu'il va venir ?...Sûr, sûr, sûr ?...

- Mais oui, je te le promets. Ecoute, tu sais ce que nous allons faire ?...Tu vas poser tes chaussons sous le sapin, comme ça, il saura où mettre tes cadeaux et puis nous allons lui faire une surprise...

- Une surprise au Père Noël ?...

- Pourquoi pas ?...Tu sais, il a beaucoup de maisons à visiter, il aura sûrement un petit creux... Nous pourrions lui préparer des clémentines, du pain d'épice...

- Et du chocolat !

Ils vont tous les deux à la cuisine et préparent tout ce qu'il faut.

Léo, les bras chargés, pose près du sapin un panier pour le Père Noël... Grand mère sourit en le regardant et doucement lui dit : « Il y a autre chose que tu pourrais faire, mais seulement si tu as envie »

- Quoi ?

- Parfois tu sais, à la fin de sa tournée, quand il arrive à la dernière maison, le Père Noël n'a plus rien dans sa hotte, plus un jouet, plus un cadeau pour le dernier enfant

- Mais c'est pas juste ! Il est méchant le Père Noël !

- Non, il n'est pas méchant. Mais l'enfant n'a pas pu faire sa lettre ou bien elle s'est perdue. Parfois, un autre enfant a demandé tant et tant de cadeaux qu'il n'y en a pas pour le dernier. »

Léo pose ses chaussons rouges au pied du sapin décoré.

« C'est pas juste, c'est pas juste ! »

- Non, c'est pas juste, mais tu peux faire quelque chose. Si tu as envie, tu peux déposer dans le panier du Père Noël un de tes vieux jouets, un avec lequel tu ne joues plus, un qui reste toujours au fond de la caisse. Comme ça, si le Père Noël est en panne, il le prendra et pourra le donner au dernier enfant. Et ce sera un peu plus juste. »



Léo se précipite dans sa chambre et renverse sa caisse. Oh, ce lapin, il ne s'en souvenait plus, ça fera plaisir à un petit. Et ces gros cubes en mousse, il les connaît par cœur, il n'y joue plus depuis longtemps. Et cette voiture, il l'a en double.

Quand il revient au salon, Léo a les bras chargés de jouets. Le panier du Père Noël déborde.

« C'est bien, mon poussin et si nous allions faire un tour ? Tu connais l'histoire du canard vert qui est parti à la recherche d'un trésor ? Il faut que je te la raconte... »

Ce soir-là de Noël, Léo s'est endormi très vite... Au matin, il est le premier réveillé et, le cœur battant, il est entré dans le

L'Épiphanie

Galettes des rois, tirages des rois, vœux...
C'est pour bientôt ! Et si nous nous posions la question du sens de ce rite...



Le mot grec « epiphanein » signifie « paraître » ou « briller sur » ; « epiphaneia » veut dire « apparition ».

L'Épiphanie est la fête de Noël des liturgies orientales, elle célèbre trois manifestations en même temps : le baptême de Jésus dans le Jourdain, le « signe » opéré par Jésus à Cana en changeant l'eau en vin et la venue des mages à Bethléem pour adorer Jésus « le roi des rois ». En occident, la fête est centrée sur les mages.

Essayons de comprendre le sens de cette fête et des événements rapportés dans l'Évangile de Matthieu (chapitre 2). Les mages (qui ne sont ni rois, ni au nombre de trois !) représentent des nations autres que le peuple juif. Ils apportent leurs présents à un pauvre enfant de Bethléem au même titre qu'à un roi. Matthieu veut signifier par là que :

~ la révélation (*épiphanie* : *apparition*) de Dieu est adressée à tous les hommes et non plus au seul peuple élu : le peuple juif. Dieu n'a pas nos étroitesse géographiques et institutionnelles.

~ La révélation de Dieu est placée sous le signe de la pauvreté, de l'humilité, de la douceur, de la charité. En opposition à la richesse, à la puissance, à la violence du roi Hérode, Jésus est l'homme pauvre, non violent, humble et sans pouvoir.

~ La révélation de Dieu en Jésus-Christ, l'Épiphanie, n'est pas réservée à des privilégiés. Il faut seulement se présenter devant Dieu qui se révèle avec nos pauvretés en mettant toute notre confiance dans la bonté du Père.

Michèle POIRET (d'après Croire aujourd'hui de janvier 2010)

salon... Trois énormes paquets sur ses chaussons !!!... Trois beaux cadeaux du Père Noël ! Dans la crèche, bébé-Jésus enfin arrivé. Dans le panier du Père Noël...Plus rien ! Si, des épluchures de clémentines et un petit mot écrit en doré sur un beau papier.

« Il est venu, il est venu !!! Ah, ça lui a plu, le goûter, il a tout mangé ! Mais qu'est-ce qui est marqué sur la lettre ? » demande Léo à grand mère qui vient d'entrer...

- Il est écrit: MERCI BEAUCOUP, LEO, POUR LE CASSE-CROUTE ...ET POUR LES JOUETS !!! Signé : LE PERE NOEL

- C'est lui qui m'a écrit ?

- Oui, je crois bien !

- Je la garderai toujours, la lettre du Père Noël, toujours ! »



Confirmation à Vertus



Monseigneur Louis entouré des jeunes confirmés :
Florian, Aristide, Marc-Antoine, Victoria, Pauline, Madlyn, Stéphanie et Elodie

Dimanche 24 octobre 2010, huit jeunes de la paroisse Saint Leu du Mont Aimé ont reçu le sacrement de confirmation.

Depuis l'année de leur profession de foi, il y a quatre ans, un groupe de six jeunes avait décidé de continuer à se rencontrer pour partager et avancer dans les pas de Jésus.

A leur actif : la participation à la foire de Saint Martin de Vertus pour vendre des crêpes afin de financer leur pèlerinage à Lourdes (où ils se sont rendus deux fois) et la vente de bricolages au profit d'associations diverses. Ils sont aussi à l'origine de la kermesse de la solidarité : « 4X4T Solid'R ». Celle du 6 mars 2011 à la salle Wogner de Vertus sera la 5^{ème} édition. Bien entendu ils sont aussi, en fonction de leur disponibilité, présents et acteurs pour les fêtes de la paroisse et également organisateurs de messe. Alors la préparation de la confirmation était pour eux une évidence et depuis septembre

2009, rejoints par deux amis ils ont, entre autre, redécouvert l'évangile de Saint Luc.

Tous ces jeunes ont été baptisés dès leur plus jeune âge à la demande de leurs parents. Mais c'est leur cœur, leur foi qui a parlé quand ils ont choisi de demander le sacrement de confirmation. Choix difficile mais pleinement assumé dans une société de plus en plus individualiste. Que de chemin parcouru depuis leur baptême ! Au fil du temps, de la catéchèse, de leurs rencontres, de leurs questions et de leurs doutes aussi, ils ont pu découvrir le Christ et prendre conscience des différentes facettes de son visage et du trésor qu'il souhaite partager avec chacun d'entre-nous : son **immense amour**.

La célébration, présidée par monseigneur Gilbert Louis, empreinte de recueillement et de communion fraternelle, aura permis à chaque membre de la communauté de prendre conscience que parfois un mot, un geste, une attitude suffisent à éveiller le désir de rencontrer Dieu et que chacun d'entre-nous peut devenir « un aîné dans la foi ». Ces huit jeunes le sont déjà à leur façon.

A l'issue de la célébration les familles, accompagnées de notre évêque, se sont retrouvées autour d'un grand buffet. Des jeunes frères ou sœurs des confirmés ont déjà le souhait de continuer après leurs quatre ans de catéchèse pour marcher eux aussi dans les pas du Christ et poursuivre ce chemin qui mène au bonheur.

Nous ne pouvons vraiment que remercier ces jeunes et les féliciter. Les remercier pour nous avoir permis à nous adultes de nous nourrir de leur foi et nous faire réfléchir à notre propre baptême et les féliciter pour tout ce qu'ils ont déjà accompli et tout ce qu'ils accompliront encore. Merci à vous les jeunes, vous êtes les pierres vivantes de l'Église de demain.

Sandrine GUICHON, animatrice des jeunes

En route vers Madrid !

TU AS ENTRE 18 ET 35 ANS ?

du 10 au 21 août 2011

PARTICIPE au plus grand rassemblement de jeunes au monde !

Les JMJ, Journées Mondiales de la Jeunesse

Les JMJ, une chance unique de rencontre des jeunes de tous pays, de toutes cultures, dans une ambiance festive et fraternelle.

L'occasion aussi d'approfondir sa foi au Christ dans la diversité des chemins grâce à l'apport des évêques et aux célébrations autour de Benoît XVI, garant de l'unité.

Étudiant, jeune professionnel, seul ou en couple, tu es invité à ce rendez-vous. Songe qu'il peut être la chance de ta vie, l'occasion d'un nouveau départ.

N'HÉSITE PAS À TE RENSEIGNER :

Pastorale des Jeunes de Châlons-en-Champagne : 03 26 22 12 45

pastojeunes.chalons@wanadoo.fr

<http://pastoraledesjeunes51.cef.fr>

<http://www.facebook.com/pastojeuneschalons>

Site officiel JMJ : <http://www.jmj2011.madrid.fr>



« Enracinés
et fondés
en Christ,

Affermis
dans la foi »
(cf. col 2, 7)



La vraie saveur de Noël

Rencontre avec Denis Tillinac

Il se définit comme un « routier » catholique de base, parfois critique vis-à-vis de l'Église, mais très attaché à ses traditions. L'écrivain Denis Tillinac nous dévoile ici sa ferveur religieuse acquise dès l'enfance. Et dont il attise la flamme à chaque Noël.



Ecrivain proluxe, vous avez surpris vos lecteurs et la critique en publiant *Le Dieu de nos pères, défense du catholicisme* (Ed. Bayard). On vous a alors découvert en fervent avocat de l'héritage spirituel et intellectuel de cette religion. Dans quel terreau votre foi a-t-elle pris racine ?

Fils de Corrèziens, je suis né à Paris dans une famille de catholiques pratiquants. J'ai fait ma communion solennelle et j'ai ensuite été confirmé par Mgr Feltrin, l'archevêque de Paris. A 12 ans, j'ai servi la messe à Paris et à Auriac, notre village de Corrèze où je passais toutes mes vacances. J'ai fait toute ma scolarité à Paris dans des établissements catholiques d'où je me faisais régulièrement « virer » car j'étais un enfant difficile et perturbateur. Pour autant, j'avais une grande ferveur religieuse. Quand j'allais me confesser, je me sentais comme purifié et repartais plein de bonnes résolutions. J'ai été marqué par le catholicisme d'avant Vatican II. A l'adolescence, je n'ai pas rejeté la foi, mais l'Église désacralisait ses rites au moment même où notre société subissait une sécularisation sans précédent. Les curés de mai 68, réduits à mes yeux au rôle d'animateurs socioculturels supplé- tifs, ne me plaisaient pas.

Et aujourd'hui ?

Je suis redevenu un « routier » catholique de base. Parfois critique vis-à-vis de l'Église. A mon sens, son problème majeur est de ne pas savoir communiquer son message, pourtant ferme et miséricordieux. Ceci étant, j'ai pris mon parti d'accepter globalement ce qu'elle dit et de rester dans les clous. Vous évoquiez mon livre *Le Dieu de nos pères, défense du catholicisme*. Je l'ai précisément écrit dans le but d'aider nos contemporains à bien considérer que l'architecture métaphysique, éthique, politique, juridique et esthétique du christianisme a produit notre civilisation. Et que l'Europe lui doit tout ou presque. Ce faisant, j'ai voulu inviter les catholiques à ne pas être honteux de l'être... même si ce n'est pas facile aujourd'hui d'affirmer sa foi.

Vous-même, comment vivez-vous la vôtre ?

Je suis un pratiquant irrégulier, mais pratiquant quand même. Surtout depuis la naissance de mes quatre enfants. Tous ont été baptisés et confirmés et je m'en félicite : ils ont la foi et sont imprégnés des valeurs chrétiennes de base comme l'amour du prochain, le refus de l'individualisme et du diktat de l'argent. C'est à Noël que cet enracinement chrétien se manifeste le mieux. Ma fille et mes fils tiennent en effet absolument à vivre cette fête dans notre maison de famille, à Auriac. C'est le lieu de nos re-

trouvailles. Pour rien au monde, ils ne manqueraient la messe de minuit dans l'église du village, aux côtés de leurs père et mère. Ils insistent même pour que les traditions soient respectées et continuent à déposer leurs souliers auprès du sapin, ainsi qu'une orange et un verre d'alcool pour le Père Noël.

Revenons, si vous le voulez, à Noël. Que représente cette fête pour vous ?

Noël, c'est l'aube d'une grande promesse qui va se matérialiser à Pâques. Tout me semble facilité par la naissance du Christ, par la renaissance de l'espérance qu'elle induit. Noël, c'est le grand départ. Le grand match est lancé. Ce qui advient après la fête de la Nativité a des allures de printemps éternel. Le mal est vaincu.

Vous croyez donc en l'existence du mal ?

Bien sûr. Vous savez, j'ai la foi du charbonnier. Comme tout chrétien de base, si j'ose dire, je crois à l'existence du péché originel, à la Résurrection et à la vie éternelle dont notre monde n'est qu'un pâle reflet.

Avez-vous une relation de proximité avec le Christ ?

Il m'arrive, quand je vais prier dans une église, d'avoir le pressentiment d'être accompagné par Lui. De m'approcher de l'indicible, de me sentir comme purifié et lavé. J'essaye de parler à Dieu

« J'étais un enfant perturbateur mais avec une grande ferveur religieuse »

« Noël, l'aube d'une grande promesse »

avec les mots d'un homme, en étant bien conscient qu'il est au-delà de toutes nos représentations. La messe de minuit est précisément pour moi un moment privilégié de ferveur religieuse. Quand j'entends chanter « Il est né le divin enfant », je jubile. Que le Credo de Nicée soit en vigueur depuis 17 siècles, cela me fascine. Je suis attaché à la tradition, mais j'ai horreur des crispations intégristes. Tant mieux si la messe est dite en langues vernaculaires et si les grandes orgues des églises européennes font place en Afrique aux tam-tam. C'est sa grande force et c'est à juste titre qu'elle s'adapte à toutes les cultures. Un milliard de fidèles répartis sur les cinq continents, ce n'est pas rien. Que Rome soit pour eux la capitale spirituelle, cela ne me dérange pas, au contraire, ça me rassure.

Pour conclure.

Je crois que sans ces belles vertus théologiques que sont la foi et l'espérance - celle d'acquiescer un jour en Christ à la vraie vie - j'aurais sombré dans le désespoir. Ou pire, je serais devenu cynique. Oui, la foi est à la source de mon bonheur de vivre au quotidien.

« Sans la foi et l'espérance, j'aurais sombré dans le désespoir »

Propos recueillis par Jean-Claude Noyé de la revue *Prier* - n°297 - Décembre 2007

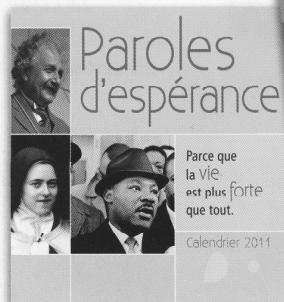


Solidarité avec les détenus

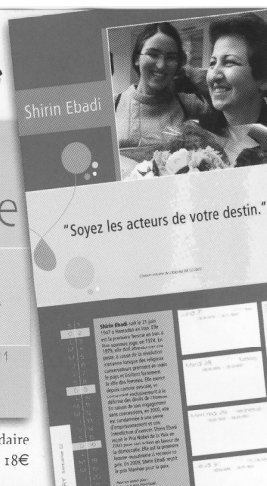
Partagez le calendrier *Paroles d'espérance*

Retrouvez pour chaque semaine et présentées sur une double page :

- une belle parole encourageante
- la photo et la biographie d'un témoin (Nelson Mandela, Etty Hillesum...),
- une citation de l'Évangile
- une question existentielle à méditer



Calendrier mural hebdomadaire
Format : 22,5 cm x 22,5 cm - Disponible fin octobre - 18€



Pour la 8^e année consécutive, la revue « PRIER » propose à la vente le calendrier *«Paroles d'espérance»*. Pour chaque exemplaire acheté, un exemplaire est offert à Noël à l'un des 25 000 détenus des prisons, la distribution étant assurée par les aumôniers catholiques. Par ce geste de solidarité, un plus grand nombre de détenus peut bénéficier de ces messages porteurs d'espoir et de changement. Ce calendrier les aide à trouver la force d'avancer, les apaise dans leur quotidien violent, leur donne tout simplement envie d'aimer et de prier pour leurs proches.

Si ce projet vous séduit et que vous souhaitez participer à cette belle histoire de solidarité, vous pouvez commander ce calendrier (prix : 18€) auprès de la revue « PRIER » dont les coordonnées sont les suivantes :

**PRIER / VPC - TSA 81305
75212 PARIS CEDEX 13
Tél. : 01 48 88 51 05**

Dates à retenir

- ⇒ **Samedi 11 décembre 2010 à 17h à Vertus :**
KT Découvertes pour les familles des enfants catéchisés et les membres de la communauté, suivi de la messe des Caté. Les enfants pourront venir avec des livres, BD en bon état, qui seront remis à l'hôpital de Reims pour les enfants en long séjour.
- ⇒ **Samedi 18 décembre 2010 de 10h à 11h30, salle Jeanne d'Arc à Vertus :** 1^{re} séance de **l'éveil à la foi** (enfants de 5 à 7 ans)
- ⇒ **Dimanche 6 mars 2011 salle Wogner à Vertus :**
4x4T Solid'R, kermesse de la solidarité.
- ⇒ **Du 24 au 30 avril 2011 :** pèlerinage à Lourdes
- ⇒ **Dimanche 8 mai 2011 :** pèlerinage diocésain à Notre-Dame de l'Épine
- ⇒ **Dimanche 22 mai 2011 :** grande fête paroissiale pour les familles et tous les membres de la communauté.



Dur, dur d'être curé...

Si le curé prêche plus de dix minutes...
il n'en finit pas !
S'il parle de contemplation de Dieu...
il plane !
S'il aborde les problèmes sociaux...
il vire à gauche.

S'il marie et baptise tout le monde...
Il brade les sacrements.
S'il devient plus exigeant...
il veut une Eglise de « purs ».

S'il reste à la cure...
il est coupé du monde !
S'il fait des visites...
il n'est jamais au presbytère.
S'il va voir les malades...

il a du temps à perdre et il passe à côté des problèmes de son temps !

Si, au confessionnal, il prend son temps...
il est trop long, tout le monde attend.
S'il se dépêche...

c'est qu'il n'écoute pas les pénitents.
S'il commence sa messe à l'heure exacte...
c'est que sa montre avance.
S'il la commence deux minutes en retard...
il retarde toute la communauté.

S'il fait des travaux à l'église...
il jette l'argent par la fenêtre !
S'il ne fait rien...

il laisse tout à l'abandon !
S'il collabore avec le conseil paroissial...
il se laisse mener par le bout du nez !
S'il n'en a pas...il est trop personnel !

S'il sourit facilement...
il est trop familier.

Si, distrait ou préoccupé, il n'a pas vu quelqu'un...il est distant !

S'il est jeune...il n'a pas d'expérience !
S'il est âgé...

il devrait prendre sa retraite.

**ALORS BON COURAGE,
MONSIEUR LE CURÉ !**

**Mais, chers paroissiens
grognon, n'oubliez pas
non plus que, s'il meurt, il
risque de ne pas
être remplacé...**

Tiré de « Dieu est l'humour »,
M.A. Pompignoli et B. Peyrous,
Ed. de l'Emmanuel

Le Mont-Aimé « Journal Paroissial » - Tiré à 2200 exemplaires.

Directeur de la publication : Abbé Louis Mainsant

Comité de rédaction : Paul Charpentier, Marie-Jo Décarreaux, Sandrine Guichon, Dominique Laroche,
Thérèse Leclerc, Michèle Poiret, Bernard Pougeoise.